



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupe enseignement général

Commandant
Jean-Didier Vandezande
Groupe B5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°1 / Bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie

P. JOINTE(S) : Nihil

La Russie a connu de puis la chute du mur de Berlin un important changement géopolitique. L'espace géopolitique qu'elle avait créé depuis le début du communisme s'est effondré. Il a fallu donc un effort important de sa part pour éviter un éclatement profond de son immense territoire. Toutefois, elle a perdu le contrôle d'une partie des Etats qu'elle tenait sous sa coupe. Son influence sur l'Europe centrale, sur l'Asie centrale et le Caucase a franchement diminué.

Cependant, la Russie reste une grande puissance qui reconstitue clairement son espace géopolitique de puissance et de projection.

Sur le plan intérieur,

Elle a mis en place une fédéralisation pour éviter l'éclatement de son Etat. Ayant réduit fortement son accès à vers la mer Baltique par la perte des Etats Baltes, elle a augmenté ses relations avec l'Iran pour disposer d'un accès à l'océan Indien.

Au niveau politique, Vladimir Poutine a changé le pouvoir politique de l'époque Eltsine. Il a instauré un système politique qui ressemble plus ou moins à celui d'un système occidental. Il compte réformer les relations entre le centre et les régions. Cependant, son pouvoir est limité et il ne dispose pas de tous les moyens pour mettre au pas les anciens du régime. Il n'y a pas vraiment une vie politique, l'opposition n'est pas réel ce qui ne crée pas le débat. Les anciennes pratiques dont les dirigeants soviétiques ne se privaient pas demeurent comme l'élimination d'adversaires politiques par une instrumentalisation de la justice ou l'emploi de la violence contre des opposants comme en Tchétchénie.

A ce propos, les événements du 11 septembre, on donne à la Russie un argument de poids pour résoudre par la violence les « terroristes » tchétchènes.

Pour être complet, on remarque des avancées assez importantes pour réaliser des réformes comme celle de la justice, de la Défense ou du système politique.

Au niveau économique, La Russie dispose d'un bilan énergétique exceptionnel (10% de la production mondiale du pétrole, 28% de la production mondiale en gaz) qui est principalement situé en Sibérie. Cependant, malgré cette richesse, la Russie est confrontée à une grande carence dans le transport. C'est un grand Etat qui est enfermé dans sa continentalité.

Le réseau ferroviaire et routier est inégalement réparti et ne couvre pas l'entièreté du territoire. De plus, il est en mauvais état. La Russie n'est pas un pays maritime et du fait de son climat assez rude, les voies maritimes sont impraticables. Le Réseau aérien fonctionne mais ne dessert qu'un quart du territoire.

La Russie fait face à une transition. Elle a dû passer d'une économie soviétique centralisée à une économie de marché. La transition est dure et a créé un certain désordre. Il y a eu de nombreuses privatisations et le niveau de vie a diminué. Cela crée un climat social difficile. Un écart important existe entre les pauvres et les riches. Près de 28% des familles sont en deçà du seuil de pauvreté. L'agriculture reste un fleuron de la Russie mais là aussi la transition vers une économie de marché pose d'énormes problèmes : rendement désastreux, perte de motivation des agriculteurs, ...

La Russie multiplie les accords économiques avec d'autres pays pour recréer et dynamiser son industrie. C'est le cas avec l'UE comme par exemple le partenariat pour l'énergie ou l'utilisation des fusées russes. C'est aussi le cas avec le Japon pour la création d'un oléoduc entre la Sibérie et le Japon.

Au niveau social, il y a environ 150 millions de Russes dont les ¾ vivent à l'Ouest alors que les ressources sont à l'Est. Il y a aussi une grande diversité ethnique. La majorité des Russes est slave (70%) mais avec certaines nuances. On parle des grands Russes, des Ukrainiens et des Biélorusses. Il y a aussi environ 20 % de la population qui est musulmane. Finalement, d'autres peuples comme les Polonais, Géorgiens, Moldaves et Juifs posent des problèmes d'assimilation démographique.

60 % des Russes vivent en ville. Celles-ci attirent les populations Russes créant des vides dans le reste du pays. Cela crée deux pôles majeurs situés à l'Ouest de l'Oural (Moscou et Saint-Petersbourg), une zone périphérique plus ou moins intégrée le long de l'Oural et finalement une zone éloignée qui est principalement constituée de la Sibérie.

On assiste d'ailleurs à l'implantation d'une minorité chinoise à l'Est du pays qui pourrait poser des problèmes dans le futur. Il existe également de nombreuses minorités au Nord du Caucase et dans les pays de la Volga (Tatarstan ou Tchétchénie) qui veulent leur indépendance mais qui disposent de nombreuses richesses dont la Russie a besoin.

Au niveau démographique, la Russie est le pays d'Europe qui annonce le déclin démographique le plus important. On dénombre deux décès pour une naissance et on estime que la Russie devrait perdre dans les années qui viennent environ 1 million d'habitants par an. Elle compterait en 2050 que 105 millions d'habitants (144 millions d'habitants en 2002). La dénatalité est un problème crucial pour la Russie. Le taux de séniorité en Russie en 2002 était de 38%. Ce taux représente le nombre de personnes de plus de 50 ans par rapport au nombre de personnes de plus de 20 ans. Il est équivalent à celui des Etats-Unis mais risque de fortement augmenter dans le futur.

Sur le Plan extérieur.

Le contexte géopolitique est toujours influencé par ses relations avec les Etats-Unis d'Amérique. Le but étant d'éviter un enclavement de la Russie, surtout économique. C'est d'ailleurs pour cela qu'on assiste à une lutte d'influence en Europe orientale et en Asie centrale entre la Russie et les Etats-Unis comme au temps de la Guerre froide.

On peut d'ailleurs noter que la Russie est redevenue une nation ayant une politique étrangère forte et qui veut se faire entendre sur la scène internationale. Certains dossiers sont réapparus tels que le problème de Kaliningrad ou de l'Ukraine et elle veut avoir son mot à dire sur l'élargissement de l'OTAN en Europe de l'Est ou sur l'avenir de

l'Afghanistan. C'est aussi pour cette raison qu'elle a un partenariat avec l'OTAN et qu'elle est membre du G8 pour ne pas subir ce que les Etats-Unis pourrait imposer ou suggérer.

Du côté européen, on constate certaines velléités séparatistes en Ukraine, Géorgie et Moldavie qui seraient appuyées par la Russie. 25 millions de Russes ou russophones vivent éparpillés en Ukraine et dans les pays Baltes ce qui pourraient amener des problèmes à l'avenir.

La presqu'île de Crimée ou petite Crimée, est peuplée à 65% de russes est pour la Russie d'une importance stratégique. Or, elle fait partie de l'Ukraine actuel. Le président Poutine, menant sa politique de reconquête d'influence tend à retarder le plus possible le rattachement de l'Ukraine à l'UE ou à l'OTAN. Le nouveau président Ukrainien n'est pas fait pour plaire à la Russie.

La Transnistrie qui est une ancienne province Moldave est protégé par la Russie qui lui apporte une voie stratégique vers la mer Noire et le mer Caspienne. En 2004, La Moldavie a voulu exercer un blocus économique sur cet Etat indépendant ce qui n'a pas vraiment plu aux Russes qui disposent sur ce territoire d'une unité militaire de 7000 hommes.

Finalement, en Georgie, le nouveau président proaméricain désire faire rentrer dans l'ordre, les régions d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud en rébellion, soutenues par les Russes. Ces régions sont stratégiquement vitales pour les approvisionnements pétroliers russes en provenance de la Caspienne.

La mer noire a été longtemps un objet de discorde entre la Turquie et la Russie. Situation qui semble s'être apaisée.

Du côté asiatique, on constate un rapprochement important avec la Chine qui est devenu un allié important. Au sein d'organisations internationales comme l'ONU ou l'OMC, le rapprochement entre les positions russe et chinoise est évident. Tant que les intérêts russes ne sont pas mis en danger, il laisse faire les Etats-Unis. Ce fût d'ailleurs le cas en Afghanistan. Cependant, la Russie désire rester un acteur principal en Asie centrale qu'elle considère comme « sienne ».

L'Iran est pour la Russie un partenaire stratégique important et elle ne veut pas le voir réduit par les Etats-Unis. L'Iran est économiquement parlant un voisin fort important et la Russie ne permettra pas une guerre sur son sol. Elle a donc signé un accord nucléaire avec l'Iran pour préserver ses contacts privilégiés avec celui-ci.

La Russie est assez sensible à la situation des petits Etats du Sud. Comme par exemple, les événements au Kirghistan qui sont regardés de près par les Russes.

En conclusion, la Russie compte rester une Puissance mondiale avec qui il faut compter. Malgré des problèmes internes qui sont surtout dû à son histoire soviétique et à son passage vers un système plus occidental, elle a les moyens d'imposer sa politique étrangère qui est toujours dominé par une confrontation avec les Etats-Unis..

De plus, elle multiplie les partenariats avec l'UE pour l'énergie, l'OTAN pour l'élargissement et la sécurité ou avec l'Iran et la Chine pour l'économie.